

Note d'état de forme. Équipé d'une tablette. Alexandre Batia établit un audit et une visualisation graphique pour un rendu instantané à l'éleveur. RHÔNE CONSEIL ÉLEVAGE

# Les vaches sous les caméras

Le film de la vie d'un troupeau pendant vingt-quatre heures est riche d'enseignements. Il permet de diagnostiquer l'inconfort des animaux pour, ensuite, maximiser les temps de repos, indispensables à la performance.

> hône Conseil élevage propose depuis peu un nouveau service aux éleveurs laitiers. Baptisé « pAnser vaches », il a pour devise : observer pour mieux comprendre. Son originalité : placer des caméras pendant vingt-quatre heures dans le bâtiment pour analyser les comportements du troupeau. Car la journée d'une vache est très chargée: sur 24 heures, elle se décompose en une douzaine de cycles, alternant repos, ruminations, abreuvements et alimentation. « La vache doit pouvoir se reposer 12 à 14 heures par jour, dont 7 à 10 heures de rumination, rappelle Alexandre Batia, nutritionniste à Rhône Conseil Élevage. Ce temps de couchage est essentiel à l'optimisation de la production laitière. Il augmente le flux sanguin dans la mamelle de plus de 50%, améliore l'efficacité alimentaire, limite la fatique des

membres, etc. Aujourd'hui, on parle de gain laitier établi par du "non-nutritionnel", à savoir l'optimisation du temps de couchage et une meilleure préemption de la ration au cours des 24 heures et sans effet de boulimie. » Autrement dit : pour faire beaucoup

de lait, il faut maximiser les temps de repos et obtenir une ingestion régulière avec une ration disponible 22 heures/24, sans oublier la disponibilité en eau. Cette règle d'or n'est pas toujours respectée et les meilleurs éleveurs peuvent l'enfreindre sans en avoir conscience.

#### Qui sait ce que font les vaches la nuit?

Le service « pAnser vaches » débute par un audit de l'élevage réalisé par le conseiller spécialisé. Il s'agit de donner une note d'état de forme au troupeau via une application sur une

tablette créée spécifiquement. « De l'instantané et du visuel sous forme de graphiques pour un meilleur rendu. Ce logiciel permet d'objectiver réellement l'état de forme par des résultats normés », commente Alexandre Batia. Sur un panel de vaches, le conseiller enregistre la note d'état corporel (traceur énergétique), le remplissage du rumen (traceur sanitaire de la ration), la qualité des membres et leur orientation (traceur du confort de l'animal), et la texture des bouses (traceur de la digestion). « Cette note d'état de forme nous donne les premières pistes de réflexion, par exemple une NEC faible ou un mauvais remplissage de rumen peut laisser suspecter une ingestion défaillante », explique-t-il.

La note d'état de forme du troupeau est comparée aux notes repères établies par l'étude Tham (étude d'ampleur régionale, menée en 2012, 🕣

### Alimenter

### Paru dans **L'éleveur**laitier





**Poussée.** Quand il manque du fourrage ou pour trier, la vache pousse très fort sur le cornadis et sollicite ses membres.



**Lever de tête.** Caractéristique d'une vache qui ne trie pas la ration quand les particules supérieures à 40 mm ne dépassent pas 14 %.



**Tri.** La vache fouille dans la ration à la recherche des particules fines (les concentrés) avec un risque d'acidose.



mettant en avant cyclicité et note d'état de forme).

« Ce n'est qu'ensuite que nous plaçons les deux caméras aux endroits stratégiques du bâtiment : dans l'axe du couloir d'alimentation côté gauche (de façon à observer la disponibilité de la ration et le remplissage du rumen) et en plongée sur le couchage des animaux », explique Alexandre. Les caméras timelapse captent des images avec un intervalle de temps programmé. Cette succession de photos donne un film qui fait apparaître des comportements ou des mouvements trop lents pour être perçus à l'œil nu. « L'outil est très pédagogique car l'éleveur, pris dans ses

tâches quotidiennes, ne distingue pas toujours les dysfonctionnements dans son troupeau. Les recommandations du conseiller sont une chose, mais quand il voit à l'écran que toutes ses vaches ne s'abreuvent pas suffisamment, qu'elles ne mangent pas assez ou qu'elles manquent de repos, cela marque énormément », note Alexandre.

Outre la disponibilité de la ration, la fréquentation des points d'eau, les durées de couchage, la circulation des animaux, la caméra permet d'observer le comportement à l'auge, notamment les phénomènes de tri. On distingue clairement les vaches qui prennent la ration dans l'auge et relè-

vent aussitôt la tête pour mastiquer et ingérer le bol alimentaire, et d'autres qui s'évertuent à fouiller la ration avec le museau, allant jusqu'à lécher le béton de l'auge. Ces dernières passent beaucoup plus de temps au cornadis où elles sollicitent leurs aplombs, engendrant de la fatigue supplémentaire. En triant ainsi la ration, la vache recherche les particules fines, ce qui contribue à l'instabilité du rumen et au risque d'acidose. « Et à chaque repousse de la ration, on accentue ce phénomène de tri », ajoute Alexandre.

### Une nouvelle grille de 40 mm sur le tamis

Une ration est triable par les animaux lorsqu'elle contient trop de fibres grossières. Elle ne devrait pas dépasser 30 % de particules supérieures à 19 mm. Mais Rhône Conseil Élevage propose une mesure plus précise en ajoutant une grille supplémentaire de 40 mm au tamis Pennstate. Pour observer toujours ce relevé de tête caractéristique d'une vache qui ne trie pas, la ration ne doit pas contenir plus de 14% de particules supérieures à 40 mm. Or, l'ensilage d'herbe ou le foin présentent une forte proportion de fibres longues (plus de 80% de particules au-delà de 19 mm dans les mesures). « Il faut absolument précouper ces fibres avec des couteaux efficaces et réaliser un ensilage plus fin à 2 cm. S'ajoutent les autres fondamentaux pour obtenir un fourrage appétent : une bonne conservation, une matière sèche comprise entre 30 et 40 %, un mélange homogène et limiter l'ajout de paille. »

DOMINIQUE GRÉMY

### Formations. Diagnostiquer l'inconfort

Rhône Conseil Élevage organise aussi des formations autour du concept « pAnser vache ». Elles se déroulent sur deux jours. Tous les éléments du confort de l'animal et de sa physiologie sont abordés. En deuxième partie, des vidéos réalisées avec les caméras timelapse sont analysées en groupe.

Laurent Samuel, éleveur dans le Rhône, a participé à cette formation. « On découvre énormément de choses sur la vie du troupeau, ses cycles sur vingt-quatre heures, les éléments d'inconfort ou de stress. Remarquer les points forts et les points faibles chez les



autres est très instructif pour son propre élevage. Ce sont souvent des petites modifications simples à mettre en place qui ont un impact important sur la production. Par exemple, je ne voyais pas que mes vaches triaient autant la ration. J'ai changé ma façon d'incorporer les fibres dans la mélangeuse et je la fais tourner plus longtemps. »



## « Nos vaches n'avaient pas suffisamment à manger »

Au Gaec des Sagnes, la vidéo a révélé un abreuvement insuffisant après la traite et un déficit de fourrage pendant la nuit. Les corrections ont été immédiatement suivies d'effets.

e Gaec des Sagnes a utilisé le service « pAnser vaches » en décembre 2017. La vidéo résumant les 24 heures de la vie du troupeau a été riche d'enseignements pour les éleveurs. Le bâtiment, qui est saturé, ne dispose que d'un seul abreuvoir, placé dans le couloir de retour de la salle de traite. Les images montrent clairement que les vaches s'v arrêtent peu car elles sont gênées. Seules les vaches dominantes arrivent à boire correctement à cette période critique.

#### « La nuit, elles mangent autant que la journée »

Car trois quarts de la consommation journalière d'eau a lieu après la traite. « On se doutait bien au'il v avait un problème avec cet abreuvoir mais, parfois, on refuse de voir l'évidence », explique Jérémie Boucher, l'un des associés. Mais sa surprise a été de constater l'activité du troupeau pendant la nuit. « Pour moi, les vaches ruminaient et se reposaient. Or, elles mangent autant



**Abreuvement.** Bouchon à la sortie de la salle de traite. Les vaches ne buvaient pas assez à cette période critique.

la nuit que la journée. Chez nous, à 1 heure du matin, il n'y avait presque plus rien dans l'auge. Nous avons vu des vaches qui, toute la nuit, vont de place en place à l'auge et poussent sur le cornadis pour essayer d'attraper un peu de ration, au lieu de se reposer. C'est assez vexant, quand on aime ses animaux, de constater qu'on ne les nourrit pas suffisamment. À 6 heures du matin, en arrivant dans le bâtiment, nous les trouvions couchées avec des refus dans l'auge, sans se douter de ce qui se passait pendant la nuit. Et ces refus n'étaient que des

particules grossières peu appétentes et sans arande valeur alimentaire. »

#### « Nous observions des bouses liquides »

À 6 h, les vaches sont parquées dans l'aire d'attente pour la traite et l'aire paillée est condamnée. La distribution de la ration intervient à 9 h. Entretemps, les vaches sont restées debout à attendre, le rumen vide. Une séquence qui se termine par un pic d'ingestion qui déstabilise le pH ruminal. « Là aussi, nous observions des bouses liquides, mais sans se douter que les vaches avaient

manqué de fourrage aussi longtemps », explique Jérémie. Autre constat révélé par la vidéo, des vaches qui trient la ration et restent beaucoup trop longtemps au cornadis, au détriment du temps de couchage. Au Gaec des Sagnes, la première amélioration a été d'aiouter un bac d'eau de 800 litres à l'extrémité de l'aire d'exercice, où les vaches peuvent boire après la traite. Pour corriger le manque de disponibilité de la ration, il a été décidé d'en distribuer davantage (+ 15 % environ) et de la repousser plus souvent : six fois par jour entre 6 h et 19 h 30. Les éleveurs se sont équipés d'un quad avec une lame repousse-fourrage. Afin de limiter le tri en coupant les fibres longues, la ration est mélangée plus longtemps dans le bol dont les couteaux doivent être changés prochainement. La lonqueur de coupe de l'ensilage d'herbe sera aussi surveillée.

#### « Que du bénéfice et très peu de contraintes »

« Les résultats ont été auasi immédiats avec, en premier lieu, un troupeau beaucoup plus calme. À 10 h 30, toutes les vaches sont couchées. Je n'avais jamais vu cela auparavant. Le matin, à 6 h, il reste de la ration efficace dans l'auge, que nous repoussons immédiatement. Avec ces petites modifications, nous avons gagné une note d'état et il n'v a plus de bouses molles. » L'augmentation de la production a été très significative avec 2,5 litres de lait par vache gagnés en trois mois. « Sur le stade 0-100 jours, nous avons approché 42 ka de lait avec une bonne persistance sur plusieurs contrôles. Un pic jamais atteint chez nous. Au final, ce n'est que du bénéfice avec très peu de contraintes supplémentaires. L'hiver prochain, je veux renouveler l'expérience des caméras pour voir ce qui a changé dans la vie de mes vaches. » D.G.



# Pour lire l'intégralité de L'éleveur laitier et profiter du site Internet, inscrivez-vous gatuitement et sans engagement

## JE M'INSCRIS pour lire la suite de L'éleveur laitier

Vous pourrez ainsi accéder gratuitement à l'intégralité de nos services **gratuitement pendant 2 mois :** 

- Le feuilletage des numéros de L'éleveur laitier
- L'accès complet à **www.eleveur-laiter.fr** y compris Les Pros du lait - La newsletter mensuelle

